

« Ukraine : une histoire douloureuse »

Photographies de Guillaume Herbaut

« Invasion de l'Ukraine par la Russie », « Guerre d'Ukraine », « Guerre russo-ukrainienne »... Quels que soient les mots utilisés pour désigner le conflit qui fait tonner le bruit des bombes et des canons aux portes de l'Europe, le plus important est peut-être de se souvenir qu'il n'a pas commencé le 24 février 2022. Mais bien avant. Les graines belliqueuses de cet affrontement du XX^e siècle, qui vient envahir notre XXI^e siècle, ont été semées il y a plusieurs siècles, selon les historiens – plusieurs années, tout du moins, arguent les journalistes.

Depuis avril 2001, date de son premier voyage en Ukraine, Guillaume Herbaut a été de ceux qui ont vu la naissance de cette guerre. Devant les barricades de Maïdan, il a vu ce que la Russie a considéré comme l'ultime péché originel d'un pays et d'un peuple souhaitant affirmer sa souveraineté et son histoire. Et dans les tranchées du Donbass, ces plaies d'une guerre qui ne disait pas encore son nom et que beaucoup ignoraient depuis huit ans, il a pu voir la gangrène ronger peu à peu les verrous d'une « paix » illusoire. Une illusion finalement dissipée.

« Ukraine : une histoire douloureuse » revient, en une quarantaine de photos, sur la genèse de cet événement tragique. Un mélange d'images appartenant aux livres d'histoire et de détails plus abstraits, mais qui participent à tisser la narration silencieuse de l'Histoire qui s'écrit depuis quelques semaines devant nous. Les profits dégagés par la vente de ces tirages sont intégralement reversés au Comité International de la Croix Rouge en Ukraine.

Vincent Jolly

une exposition



VU' l'agence

au profit du



ICRC

tirages réalisés par



à Malakoff

« Ukraine : une histoire douloureuse »



Guillaume Herbaut est un photographe membre de l'Agence VU. Parallèlement à des commandes pour la presse, son travail documentaire le conduit dans des lieux chargés d'histoire dont il interroge les symboles et la mémoire afin d'en révéler les drames invisibles : Tchernobyl, Auschwitz, Nagasaki et plus récemment le conflit en Ukraine. Ses photographies ont été exposées au Jeu de Paume, à la Maison rouge, à la grande Arche du Photojournalisme ou encore dans de nombreux festivals. Il a reçu plusieurs récompenses, dont deux World Press, un Visa d'or, le prix Niépce 2011 et, en 2016, le prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre, catégorie web journalisme, pour son carnet de route en Ukraine produit par Arte Info.

une exposition



VU' l'agence

au profit du



ICRC

tirages réalisés par



à Malakoff